**Citations Français-Philosophie**

Thème : “FAIRE CROIRE”

*Code couleur :*

* *Rouge : Les Liaisons Dangereuses*
* *Vert : Lorenzaccio*
* *Bleu : Vérité et politique / Du mensonge en politique*

THÈMES :

|  |  |
| --- | --- |
| L’aveu | - Présidente ->Valmont : “Ne craignez pas que mon absence n'altère jamais mes sentiments pour vous : comment parviendrais-je à les vaincre, quand je n’ai plus le courage de les combattre ?”  - Marquise CIBO : “ Il me propose des horreurs pour m’assurer le titre de maîtresse du Duc, et le tourner à son profit” *-Aveu de l’adultère à son mari* |
| La confiance | - Danceny ->Tourvel : “Le plus sacré (devoir) de tous est de ne jamais trahir la confiance qu’on nous accorde. Ce serait y manquer, que d’exposer aux yeux d’un autre les secrets d’un cœur qui n’a voulu les dévoiler qu’aux miens.”  - Philippe STROZZI : “Si je t’ai tenu en dépit de tout ma porte ouverte, ma main ouverte, mon coeur ouvert, parle, et que je voie si je me suis trompé”  - “L’opinion, et non la vérité, est une des bases indispensables de tout pouvoir” *-Le pouvoir n’existe que si une communauté est construite donc il repose nécessairement sur l’opinion.* ***Personne n’arrive au pouvoir* “sans l’appui de ceux qui sont du même avis.”.**  Sur le pouvoir : Merteuil souligne sa capacité à “dispos[er] des caprices et des opinions, [à] faire de ces hommes si redoutables le jouet de [s]es caprices” |
| La crédulité | - Cécile -> Merteuil : “Mon Dieu, que vous êtes bonne, Madame !”  **- Lorenzo : “ Si vous savez comme cela est aisé de mentir impunément au nez d’un butor !”** |
| Le dévoilement | - Tourvel -> Rosemonde : “Le voile est déchiré, Madame, sur lequel était peinte l’illusion de mon bonheur. La funeste vérité m’éclaire.”  - Lorenzo : “L’Humanité souleva sa robe, et me montra, comme à un adepte digne d’elle, sa monstrueuse nudité.” *-la réalité humaine est si “monstrueuse” que l’on préférerait la parer des vêtements du mensonge* |
| Le diseur de vérité | - Préface du rédacteur / Avertissement du rédacteur  - “Il n’y a guère de figure politique plus susceptible d’éveiller un soupçon justifié que le diseur professionnel de vérité qui a découvert quelque heureuse coïncidence entre la vérité et l'intérêt.” *-Le diseur de vérité doit persuader qu’il est de bonne foi : comment ? Arent dit qu’il doit être désintéressé : personne n’est aussi suspect que \*citation\*. Il faut que le diseur de vérité sorte de la politique s’il veut être au service de la vérité.* |
| Le doute | - M.Volanges -> Tourvel : “Vous voulez donc que je croie à la vertue de M.Valmont ? [...] J’aurai autant de peine à le juger honnête d’après le seul fait que vous me racontez, qu’à croire vicieux un homme de bien reconnu, dont j’apprendrai une faute”  **- Le Duc : “Je voudrais retrouver cette cotte de mailles, pour m’ôter de la tête une vieille idée qui se rouille de temps en temps”**  - “Le résultat à long terme le plus sûr du lavage de cerveau est [...] un refus absolu de croire en la vérité d’aucune chose” |
| La fiction | - Préface du rédacteur / Avertissement du rédacteur  - Lorenzo : “Je ne méprise point les hommes; le tort des livres et des historiens est de nous les montrer différents de ce qu’ils sont.” |
| Forcer à croire / Faire croire | - Arent réfute les “allégations selon lesquelles les insurgés du Vietnam du Sud seraient “soutenus et dirigés de l’exterieur” par une “conspiration communiste”.  - “Quand nous sommes convaincus que certaines actions sont pour nous d’une nécessité vitale, il n’importe plus que cette croyance se fonde sur le mensonge ou sur la vérité”  - “L’usage politique du mensonge connaît une “limite” quand le public est contraint, afin de pouvoir survivre, d’ignorer la frontière qui sépare la vérité du mensonge” |
| L’honnêteté | - Merteuil -> M.Volanges : “Le peu de personne que j’ai vues m’a dit qu’on me rendait justice, et que l’indignation publique était au comble contre M.Prévant. [...] Cet homme a sûrement quelques amis, et ses amis doivent être méchants : qui sait, qui peut savoir ce qu’ils inventeront pour me nuire ?”  - Le duc : “Vous êtes, pardieu, le seul prêtre honnête homme que j’aie vu de ma vie.” |
| La manipulation | -La pièce suggère que c’est pour sa passion pour les femmes que le duc peut être manipulé.  - Le duc : “Vous figurez-vous qu’un Médicis se déshonore publiquement, par partie de plaisir ? D’ailleurs, ce n’est pas la première fois que cela lui arrive.”  - “Le mensonge est souvent plus plausible, plus tentant pour la raison que la réalité, car le menteur possède le grand avantage de savoir d’avance ce que le public souhaite entendre ou s’attend à entendre.”  **- “La “guerre politico-psychologique”” menée au Vietnam inclut notamment “la diffusion de tracts contenant des allégations mensongères faussement attribuées au camp adverse”** |
| Le mensonge | - “On observe bien tous les costumes, et le soir on dit à l’atelier : J’ai une terrible envie de dormir, j’ai passé la nuit au bal chez le prince Aldobrandini, chez le comte Salvati.” *-Étudiants florentins, à défaut de pouvoir aspirer à une ascension sociale, ils recourent au mensonge en vue de faire croire qu’ils ont été invités au bal des Nasi.*  -Valmont -> Merteuil : Valmont raconte à Cécile un tas d’ “aventures scandaleuses” dont il prétend qu’elles sont arrivés à sa mère de sorte à la “dépraver”. *->Le mensonge modifie toujours le monde commun.*  - “Le mensonge organisé tend toujours à détruire tout ce qu’il à décidé de nier”. Le mensonge “moderne” ou “mensonge organisé” porte sur des faits connus ; il s’adresse au public, opéré par les “mass média” qui diffusent des “images” fabriquées.  - Le mensonge laisse toujours un “trou dans le tissu des faits” que les historiens peuvent repérer. |
| Le menteur | - Merteuil -> Valmont : “Je tâchai de régler de même les divers mouvements de ma figure. Ressentais-je quelque chagrin, je m’étudiais à prendre l’air de la sincérité, même celui de la joie.”  - Merteuil -> Valmont : “Je dis mes principes, et je le dis à dessin [...] ils sont le fruit de mes profondes réflexions; je les ait créés, et puis dire que je suis mon ouvrage”  - “Ne m’as-tu pas parlé d’un homme qui s’appelle aussi Lorenzo, et qui se cache derrière le Lorenzo que voilà” *-le menteur est menacé pas une crise identitaire, par un brouillage des repères*  **- Lorenzo : “Le vice à été pour moi un vêtement, maintenant il est collé à ma peau”**  - “Le menteur est un homme d’action”, il est “acteur par nature” *-Les rapport entre le diseur de vérité et le menteur sont compliqués car ils incarnent la vérité et l’action. Celui qui ment tente de* “changer le récit de l’histoire” *, il est un acteur opérant sur la* “scène politique”*.*  - “Plus un menteur réussit, plus il est vraisemblable qu’il sera victime de ses propres inventions”  **- “Plus un menteur est convaincant et réussit à convaincre, plus il a de chances de croire lui même à ses propres mensonges”**  - Le menteur cherche à plaire en accommodant “ses faits au bénéfice et au plaisir, ou même aux simples espérances de son public” |
| L’opinion/Doxa | -”Le peuple appelle Lorenzo, Lorenzaccio; on sait qu’il dirige vos plaisirs, et cela suffit !”  - “Je forme une opinion en considérant une question donnée à différents points de vue” *-Définition de l’opinion* |
| La rhétorique | - Marquise -> Vicomte : “Il n'est pas de même en parlant. L’habitude de travailler son organe y donne de la sensibilité; la facilité des larmes y ajoute encore.”  - Lorenzo : “ Je leur ferai tailler leur plumes, si je ne leur fais pas nettoyer leur pique” |
| Se faire croire | - Merteuil -> Valmont : “Qu’ai-je de commun avec ses femmes inconsidérées ? quand m’avez-vous vue m’écarter des règles que je me suis prescrites ?” *-paradoxale : elle se met à nue alors qu’elle affirme avancer masquée*  - Merteuil -> Valmont : “Est-il vrai, Vicomte, que vous vous faites illusion sur le sentiment qui vous attache à Mme de Tourvel ? C’est de l’amour [...] vous le niez bien de cent façons mais vous le prouvez de mille. Tout simplement votre coeur abuse votre esprit, et le fait payer de mauvaises raisons : mais moi, qui ait un grand intérêt à ne pas m’y tromper, je ne suis pas si facile à contenter”  - Philippe : “Les murs criaient vengeance autour de moi, et je me bouchais les oreilles pour m’enfoncer dans mes méditations.” *-Philippe a réussi à se construire une image de leader et à faire croire à son engagement or, il est tout au plus un idéaliste incapable d’agir.* I-a) |
| La stratégie | - Merteuil -> Valmont : “C’est de vos soins que va dépendre le dénouement de cette intrigue. Jugez du moment où il faudra réunir les acteurs.” *-Marquise envoie Cécile au château où se trouve Valmont*  - Lorenzo à propos de la cotte de maille : “Je l’ai remise où elle était.  Attendez -non, je l’ai posée sur ce fauteuil  -non, c’était sur le lit  -je n’en sais rien,  mais j’ai trouvé ma guitare.” *-Faire croire demande de la stratégie, ici Lorenzo n’est pas subtil : il improvise.*  - “Maître, as-tu assez de jeu ? [...] Non, crie plus fort. [...] A l’assassin ! on me tue ! on me coupe la gorge !” *-Lorenzo prépare minutieusement la scène du crime qu’il anticipe : il répète avec Scoroncocolo.* |
| Le théâtre | - Cardinal CIBO, évanouissement du duc : “Vous croyez à cela, Monseigneur ?” |

Vérité et politique

* Les mensonges ont toujours été considérés comme des outils nécessaires et légitimes, non seulement du métier de politicien ou de démagogue, mais aussi celui d’homme d'État. (I, page 289)
* Et les mensonges, puisqu’ils sont souvent utilisés comme des substituts de moyens plus violents, peuvent aisément être considérés comme des instruments relativement inoffensifs dans l’arsenal de l’action politique. (I, page 291)
* [...] les vérités mathématiques, scientifiques et philosophiques au genre commun de la vérité de raison, distinguée de la vérité de fait. (I, page 294)
* Pour ceux qui les acceptent, elles ne sont pas changées par le nombre grand ou petit de ceux qui admettent la même proposition ; la persuasion ou la dissuasion sont inutiles car le contenu de l’affirmation n’est pas d’une nature persuasive mais coercitive. (III, page 305)
* [...] de plus, la vérité philosophique peut devenir “pratique” et inspirer l’action sans violer les règles du domaine politique quand elle fait en sorte de devenir manifeste sous forme d’exemple. C’est la seule chance pour un principe éthique d’être avéré et validé. (III, page 3115)
* L’estompement de la ligne de démarcation qui sépare la vérité de fait et l’opinion appartient aux nombreuses formes que le mensonge peut prendre, et dont toutes sont des formes d’action. (IV, page 318)
* **Puisque le menteur est libre d’accommoder ses “faits” au bénéfice et au plaisir, ou même aux simples espérances de son public, il y a fort à parier qu’il sera plus convaincant que le diseur de vérité. Il aura même, en général, la vraisemblance de son côté [...] (IV, page 320)**
* Tous ces mensonges, que leurs auteurs le sachent ou non, recèlent un élément de violence [...]. En d’autres termes la différence entre le mensonge traditionnel et le mensonge moderne revient le plus souvent à la différence entre cacher et détruire. (IV, page 322)
* [...] mais le résultat est que tout un groupe de gens, et même des nations entières, peuvent s’orienter d’après un tissu de tromperies auxquelles leurs dirigeants souhaitaient soumettre leurs opposants. (IV, page 325)

Du mensonge en politique

* Le secret - ce qu’on appelle diplomatiquement la “discrétion”, ou encore *arcana imperii*, les mystères du pouvoir -, la tromperie, la falsification délibérée et le mensonge pur et simple employés comme moyens légitimes de parvenir à la réalisation d’objectifs politiques font partie de l’histoire aussi loin qu’on remonte dans le passé. (I, page 13)
* Poussé au-delà d’une certaine limite, le mensonge produit des résultats contraires au but recherché ; cette limite est atteinte quand **le public auquel le mensonge est destiné est contraint, afin de pouvoir survivre, d’ignorer la frontière qui sépare la vérité du mensonge. (I, page 17)**
* **[...] chercher, non pas la conquête du monde, mais à l’emporter dans une bataille dont l’enjeu est “l’esprit des gens” - voilà bien quelque chose de nouveau dans cet immense amas de folies humaines enregistré par l’histoire. (II, page 30)**
* [...] croire en la toute-puissance de la manipulation sur l’esprit des hommes [...] (II, page 31)
* [...] l’ensemble de l’opération destinée à tromper ne manquera pas de tomber à plat ou d’avoir un effet contraire au but recherché, c’est-à-dire de répandre la confusion au lieu de convaincre. ( III, page 48)

Lorenzaccio

* La Marquise au Cardinal de Cibo : Ceux qui mettent les mots sur leur enclume, et qui les tordent avec un marteau et une lime, ne réfléchissant pas toujours que ces mots représentent des pensées, et ces pensées des actions. (I, 3, page 44)
* Philippe Strozzi : La corruption est-elle donc un loi de nature ? Ce qu’on appelle la vertu, est-ce donc l’habit du dimanche qu’on met pour aller à la messe ? (II,1, page 67)
* **Lorenzo au Duc : Bon, si vous saviez comme cela est aisé de mentir impudemment au nez d’un butor ! Cela prouve bien que vous n’avez jamais essayé. (II, 4, page 95)**
* Lorenzo seul : J’allais corrompre Catherine. - Je crois que je corrompre ma mère, si mon cerveau le prenait à tâche ; car Dieu sait quelle corde et quel arc les dieux ont tendus dans ma tête, et quelle force ont les flèches qui en partent ! IV, 6, page 166)

Les Liaisons dangereuses

* Valmont à Merteuil : [...] mais incapable de tromper, quand j’ai sous les yeux l’exemple de la candeur, je n’aurai point à me reprocher avec vous une dissimulation coupable. (XXIII, page 125)
* Valmont à Tourvel : A quoi me sert-il de vous parler de mes sentiments, si je cherche en vain les moyens de vous convaincre ? (XLIX, page 180)
* **Merteuil à Valmont : Il m’a fallu leur faire des cajoleries toute la soirée pour les apaiser** : car il ne faut pas fâcher les vieilles femmes ; ce sont elles qui font la réputation des jeunes. (LI, page 187)
* Valmont à Merteuil : Il aurait fallu, pour échauffer notre jeune homme, plus d’obstacles qu’il n’en a rencontrés ; surtout qu’il eût besoin de plus de mystère, car le mystère mène à l’audace. (LVIII, page 200)
* Merteuil à Valmont : L'événement qui le lui a fait écrire est mon ouvrage, et c’est, je crois, mon chef-d’œuvre. (LXIII, page 208)
* Merteuil à Valmont : N’est-il pas plaisant, en effet, de consoler pour et contre, et d’être le seul agent de deux intérêts directement contraires ? Me voila comme la Divinité ; recevant les vœux opposés des aveugles mortels, et ne changeant rien à mes décrets immuables. (LXIII, page 210)
* Valmont à Cécile : Adieu, ma belle pupille : car vous êtes ma pupille. Aimez un peu votre tuteur, et surtout ayez avec lui de la docilité ; vous vous en trouverez bien. Je m'occupe de votre bonheur, et soyez sûre que j’y trouverai le mien. (LXXXV, page 278)
* Valmont à Merteuil : Il est vrai que ce mouvement m’a paru avoir quelque chose d’involontaire : mais tant mieux ; c’est une preuve de plus de mon empire. (XCIX, page 325)
* **Merteuil à Cécile : Cette ruse qu’elle veut employer contre vous, il faut la combattre par une autre. (**CV, page 345)
* Merteuil à Danceny : [...] voilà pourtant où conduit un langage qui, par l’abus qu’on en fait aujourd’hui, est encore au-dessous du jargon des compliments, et ne devient plus qu’un simple protocole, auquel on ne croit pas davantage, qu’au très humble serviteur ! (CXXI, page 387)
* Merteuil à Valmont : Si je me suis trompé dans ma vengeance, je consens à en porter la faute. (CXLVI, page 452)
* Valmont à merteuil : Je vous préviens seulement que vous ne m’abuserez pas par vos raisonnements, bons ou mauvais ; que vous ne me séduirez pas davantage par quelques cajoleries dont vous chercheriez à parer vos refus, et qu’enfin, le moment de la franchise est arrivé. (CLIII, page 471)
* Mme de volanges à Mme de Rosemonde : On dit que la querelle survenue entre M. de Valmont et le chevalier Danceny est l’ouvrage de madame de Merteuil, qui les trompait également tous deux [...] (CLXVIII, page 495)